

Benvenuto in Vallemaggia!

Autor(en): **Mathey, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **50 (2003)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-369738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONFÉRENCE DES CHEFS DES OFFICES CANTONAUX DE PCI

Benvenuto in Vallemaggia!

Pour sa dernière année de présidence, Aldo Facchini invitait ses collègues de toute la Suisse à Locarno, plus exactement dans la région PCI de Locarno-Vallemaggia que dirige Raffaele Dadò.

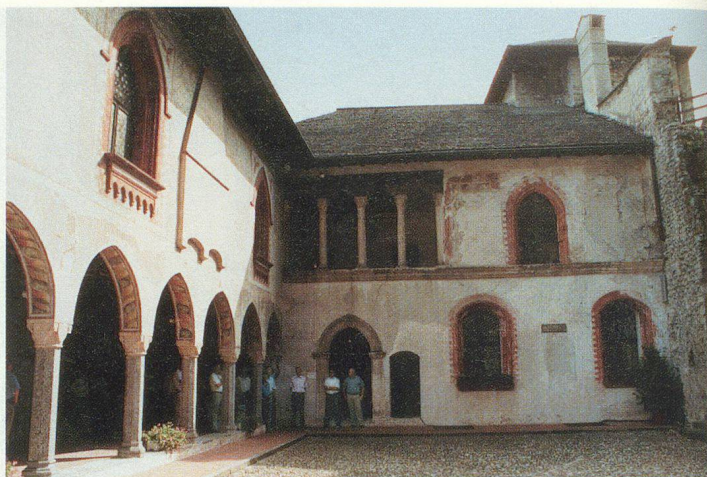
RENÉ MATHEY

Benvenuto: le mot est lâché et c'est tout un programme. Il contient déjà tous les regrets que chacun ressentira au moment de quitter cette région faite de vallées toutes aussi belles et mystérieuses les unes que les autres. C'est aussi le canton des contrastes. Ne vous y trompez pas, benvenuto n'est pas qu'un mot : c'est une culture, toute empreinte de la pudeur authentique des montagnards de ces vallées. Il faut du temps pour les parcourir. Encore plus pour les découvrir.

Tout commence par une visite du château de Locarno sous l'experte direction de Riccardo Casazzetti. Une espèce de professeur «Tournesol» qui a tôt fait de vous emballer par son enthousiasme et ses connaissances. Le château de Locarno, plus exactement château Visconti, se situe dans la partie sud-ouest du vieux bourg et avant sa démolition commencée en 1531, il occupait une surface bien plus importante qu'aujourd'hui. L'ancien port et les murs qui le protégeaient des crues de la rivière Maggia se trouvaient où se situe à présent le passage souterrain pédestre du rond-point. La forteresse supérieure se dressait près de la vieille ville, délimitée par une enceinte, elle-même dominée par une grande tour ronde. Le donjon central, visible encore de nos jours, fut construit plus tard, du 13^e au 15^e siècle. A la fin du 16^e siècle, le palace de Casorella fut bâti sur les ruines de l'ancien édifice.

Le Musée archéologique de Locarno est connu internationalement pour sa collection de verres romains. La découverte de ces derniers remonte aux fouilles effectuées dès le début du siècle dans la région de Locarno et qui se poursuivent encore aujourd'hui. Au passage, on dira qu'un des membres de la PCI cantonale, Raimondo Alberti, participe, pour le plaisir, aux fouilles. La section consacrée aux verres romains (deux salles) est flanquée

La cour du
château Visconti.



Cafés, croissants
à Bignasco.

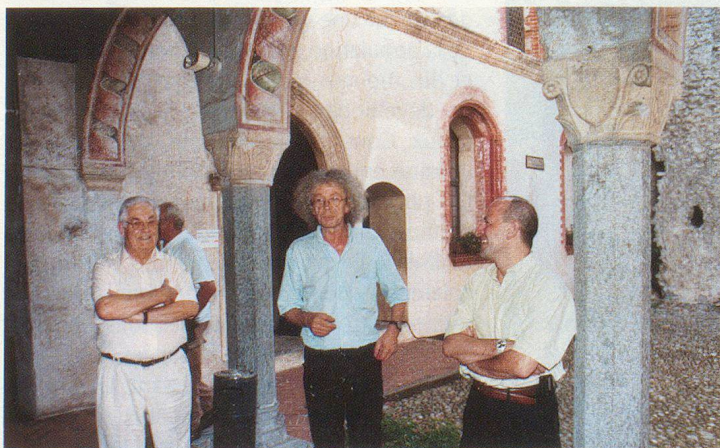


de cinq salles réservées respectivement à la préhistoire locarnaise (13^e au 1^{er} siècle av. J.-C.), à l'art roman (11^e au 12^e siècle), aux collections de numismatique et des vases apuliens (8^e au 5^e siècle av. J.-C.), données à la ville de Locarno par Carlo Rossi et Athos Moretti.

Les quelque trente participants sont ensuite reçus à l'ombre même du château, dans les locaux de la PCI de Vallemaggia. Ces installations ont la particularité d'être à la fois un poste de commandement, un centre d'instruction, un abri pour les biens culturels. On y trouve même un studio pour les besoins

de la radio et de la télévision. Il faut dire, mais cela n'aura échappé à personne, que Locarno est régulièrement touché par les inondations, et que la ville a dû développer un système de prévention et d'alarme particulier sur lequel nous reviendrons.

Le lendemain, dès potron-minet, direction Bignasco, un carrefour qui marque le début du Val Bavona. Rendez-vous est fixé à Caveragno pour y tenir la conférence. Après quelques mots de bienvenue d'Alfredo Martini, syndic de la commune, c'est Aldo Facchini qui livre son rapport à l'assemblée. Pour le



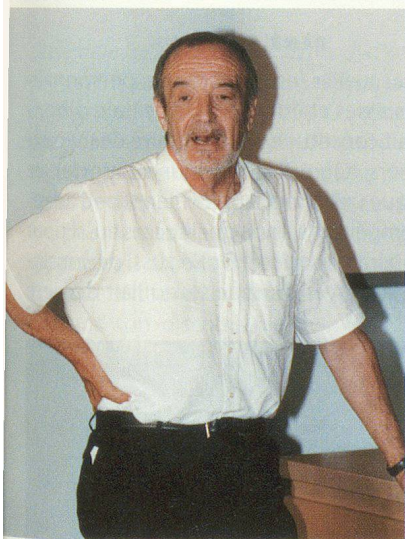
Accueil par le professeur Riccardo Casazzetti (au milieu).



Explication sur l'origine du verre dans la région locarnaise.

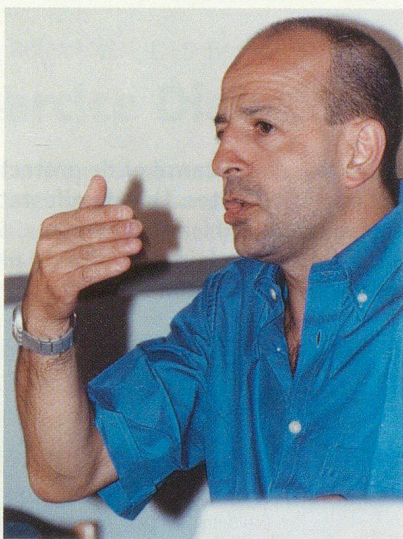


Réception par la PCi de Locarno-Vallemaggia.



Renzo Mombelli:
«Le Tessin a été le premier canton à régionaliser...»

Aldo Facchini:
«La nouvelle loi renforcera les liens entre les services cantonaux...»



président, la Conférence annuelle qui réunit tous les chefs cantonaux de protection civile va aussi vivre une forme de mutation. A ses yeux, la «fusion» de la PCi à l'intérieur de l'édifice de la protection de la population donnera un relief nouveau à la conférence. De fait, cela renforcera certainement aussi les liens entre les cantons. Il appartiendra au nouveau président et à son comité de définir, s'il y a lieu, et avec l'appui des membres, de nouveaux objectifs. D'une manière générale, la nouvelle loi est plutôt bien accueillie, même s'il manque encore quelques précisions. Il

appartient maintenant à chaque canton de transformer l'essai et à chacun de conserver un esprit ouvert et des «passerelles» avec ses collègues d'autres cantons. Conformément aux statuts, c'est Urs Hofer qui succédera à Aldo Facchini à la tête de la Conférence. Ainsi, la prochaine réunion se tiendra dans le canton de Schwyz les 24 et 25 juin 2004.

Il appartient ensuite à Renzo Mombelli, directeur de la Division des affaires militaires et de la protection civile, de s'adresser à l'assemblée. Officiellement, il s'agit du dernier jour de travail pour Renzo Mombelli. Natif du

Val Bavona, il retracera en quelques mots et avec beaucoup d'humour les débuts de la PCi dans le canton du Tessin. Il avouera aussi que le Tessin a été le premier canton en Suisse à régionaliser sa PCi, contre l'avis de l'Office de l'époque.

Comme on l'a vu, Locarno et sa région sont fortement sujets aux inondations. Dans le courant de l'année 2000, où plus de 500 personnes ont été engagées pour les secours, il a été question de penser et de mettre en place un système de management informatique. La prévision des dangers encourus passe par une récolte la plus précise possible des données. C'est la protection civile de Locarno, en collaboration avec des spécialistes, qui a été chargée de l'élaboration du projet. Sans entrer dans les détails, on dira que le système repose sur une collecte précise de données géographiques des zones menacées, couplé à un système d'alarme automatisé (à l'aide de sondes pluviométriques). L'observation automatique d'une montée des eaux peut être comparée avec des données en provenance des cartes radars de Météo Suisse. L'analyse de l'ensemble des données recueillies permet alors de prévoir, avec une certaine précision, le niveau de la montée des eaux pour les heures à venir. Ensuite, un plan d'évacuation progressif peut être créé par la base de données, automatiquement. Cette planification automatisée sera opérationnelle dès le mois de septembre 2003.

Après cette partie officielle, tous les participants reprendront la route en direction du Val Lavizzara, pour s'arrêter à Sornico, chef-lieu de la vallée. Un apéritif, offert par les autorités, est servi dans le palais de la communauté de l'époque, aux pieds de l'église San Martino. En effet, le bailli qui résidait à Cervio devait se rendre périodiquement à Sornico pour y rendre la justice. Un repas, pris dans un grotto au bord de l'eau, clôturera cette conférence annuelle. □



Les futurs retraités (ils se reconnaîtront) de la Conférence.

Le palais de la communauté et le clocher de San Martino à Sornico.

